

Je suis la rue du Solon

Je commence dans la route de courboin. Je suis petite et je vais dans les champs où, il y a quelques années, des cassis et des groseilles étaient cultivés.. J'ai accueilli la famille Faucheur et d'autres.

Georges Faucheur cultivait quelques hectares de terres.

Il a eu plusieurs enfants : Henri, Marguerite, Robert, Maurice, Georgette et Gilbert.

Georgette s'est mariée avec Roger Servières, Gilbert a émigré rue des Petites Roinsettes.

Je suis bordée de bien jolies demeures.

La dernière maison était la demeure de « la mère Hélène », sœur de Félix Moréniaux, vous vous souvenez ? Elle l'avait achetée en viager à Mme Bêche qui d'ailleurs lui a survécu. Puis M et Mme Breton sont venus l'occuper et puis « Bobby ».....

Je suis la rue des Masures

Pourquoi je m'appelle ainsi ?

Il semblerait que j'ai emprunté le nom du chemin.

Il y a bien longtemps vers les années 1348, pendant la guerre de Cent Ans sévit une *"peste furieuse et universelle"*. Les habitants paraît-il abandonnèrent alors le lieu, pour aller s'installer un peu plus loin.

Aujourd'hui, tout de suite en arrivant, la première maison que l'on aperçoit est l'ancienne "argane" d'Emile Chenu dit "Milotte". Il a eu deux filles et un garçon. Le garçon Georges dit "petit Georges" fut garde champêtre et vécu ici. Paraît il qu'il était surnommé *"menue paille"*, sans doute en référence à ce qu'il faisait à la batterie au moment du battage des blés. Aujourd'hui je ne suis plus une ferme comme beaucoup de mes consœurs, mais Béa et Fanfan s'occupent bien de moi.

Un peu plus loin, au n°4 se trouve l'ancienne ferme de René Faucheur. Elle n'a pas beaucoup changé ; la grange, l'étable et l'écurie sont toujours visibles. Tendez l'oreille ! peut-être entendrez-vous le mugissement des vaches, le hennissement du cheval, le caquetage des volailles.... La femme de René descendait faire les marchés à pied, tirant une carriole, puis en « Juva4 » et René Faucheur est devenu garde chasse au Rocq.